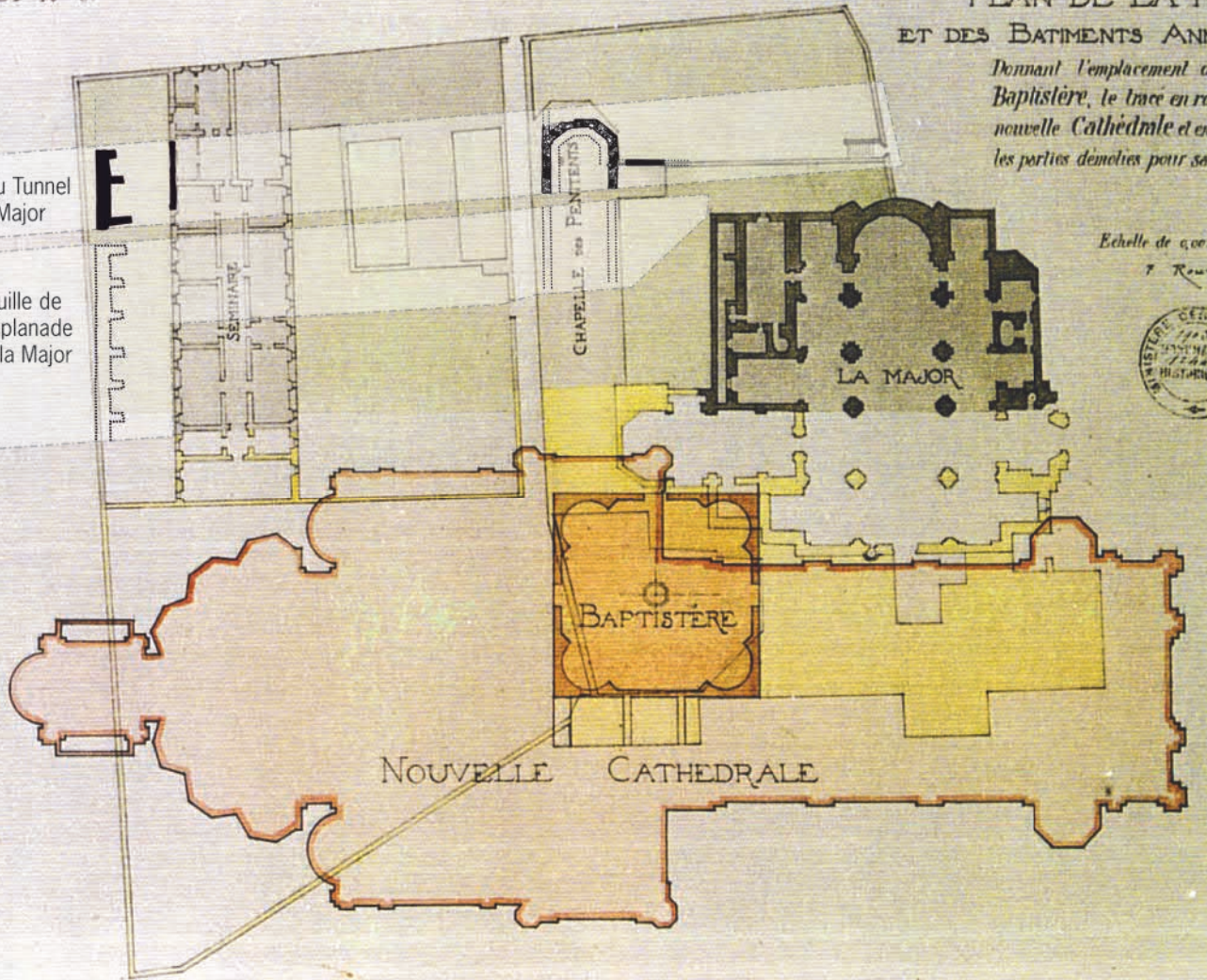


PLAN DE LA MAJOR ET DES BATIMENTS ANNEXES EN 1854

Donnant l'emplacement de l'ancien
Baptistère, le tracé en rouge de la
nouvelle Cathédrale et en teinte jaune
les parties démolies pour sa plantation.

Fouille du Tunnel
de la Major

Fouille de
l'esplanade
de la Major



Inrap Méditerranée
561 rue Étienne-Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07
www.inrap.fr


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Avec près de 2000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics: soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

L'esplanade de la Major : De Massalia grecque à Marseille

en partenariat avec
Euroméditerranée

 **EUROMÉDITERRANÉE**



Vues d'ensemble du chantier
© Catherine Durieux, Inrap



Une mosaïque de l'Antiquité tardive en cours de nettoyage
© Catherine Durieux, Inrap





Aménagement
Euroméditerranée

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'archéologie,
Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Responsable scientifique
Françoise Paone, Inrap

Dans le cadre du projet de réaménagement de l'esplanade de la cathédrale de la Major, une fouille archéologique est réalisée par l'Inrap. Cette opération durera jusqu'à la fin du mois de novembre 2008. Ce chantier forme le prolongement occidental d'une importante fouille réalisée en 2000 lors du creusement du tunnel de la Major, mais des découvertes plus anciennes documentent également ce secteur essentiel dans l'histoire de Marseille. Lors de la construction de la Nouvelle Major à partir de 1852, le baptistère paléochrétien est dégagé ainsi que plusieurs murs et sols de mosaïques. D'autres panneaux mosaïqués sont découverts en 1994 et sont conservés *in situ* à l'intérieur de la cathédrale romane.

Le site du VI^e siècle avant notre ère à nos jours

La topographie du quartier a été profondément modifiée notamment par les travaux de terrassement du XIX^e siècle (perçement de l'avenue Schuman et comblement partiel du rivage ancien à l'ouest et de l'anse de l'Ourse au nord). À l'origine, deux vallons orientés est-ouest (dont le plus profond est situé dans l'axe de la rue Four-du-Chapitre) façonnaient le paysage. C'est sur ce terrain accidenté qu'apparaissent les premiers indices d'occupation du VI^e siècle avant notre ère mais les traces tangibles d'urbanisation du quartier remontent aux IV^e-II^e siècles avant notre ère avec la création de voies et d'îlots d'habitations. Au I^{er} siècle de notre ère, l'espace acquiert une vocation publique avec l'édification d'une esplanade, peut-être un *forum* secondaire. Après une phase d'abandon au cours du III^e siècle, la mise en place du groupe cathédral à partir du V^e siècle fait de ce quartier un pôle religieux majeur de Marseille. Il le demeurera jusqu'à nos jours, mais présentera plusieurs modifications dont les plus significatives sont la reconstruction de la cathédrale au XII^e siècle, et enfin l'édification au XIX^e siècle de la Nouvelle Major.

Le chantier archéologique de l'esplanade de la Major

La superficie du chantier est d'environ 1200 m² mais une partie de l'emprise ne recèle plus de vestiges car de multiples réseaux contemporains ont détruit les couches archéologiques. Les séquences préservées apparaissent immédiatement sous le goudron et peuvent atteindre, au sud du site, 3 m de hauteur. Les phases les plus récentes sont associées à la fonction religieuse du lieu, avec le cimetière paroissial, la chapelle des Pénitents blancs (XVI^e siècle) et le bâtiment du Grand Séminaire (XIX^e siècle). Le cimetière médiéval et moderne, bien conservé, regroupe, pour l'essentiel, des tombes en pleine terre mais également des cercueils en bois et des fosses communes. La chapelle des Pénitents, dont l'abside avait été découverte en 2000, a été de nouveau dégagée ainsi que des cloisonnements postérieurs. Une fois la fouille des niveaux du Moyen Âge terminée, la prochaine étape consiste à dégager les constructions d'époque romaine et de l'Antiquité tardive, bien conservées. Plusieurs maçonneries sont déjà apparentes et une mosaïque polychrome apparaît sous le cimetière.

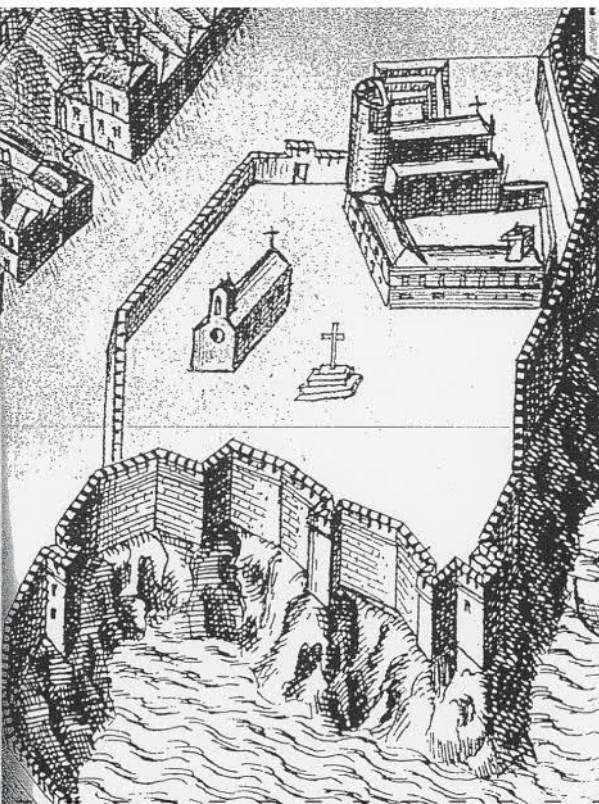
Euroméditerranée

Née d'une initiative de l'État et des collectivités territoriales en 1995, Euroméditerranée est une opération d'intérêt national qui a pour ambition de placer Marseille au niveau des plus grandes métropoles européennes. Créateur de développement économique, social et culturel, Euroméditerranée est la plus grande opération de rénovation urbaine en Europe. Située au cœur du périmètre, la cathédrale de la Major est en cours de transformation afin que cet élément du patrimoine marseillais retrouve ses lettres de noblesse. Nouveaux éclairages, arbres plantés, jeux d'eaux et larges espaces piétons feront de l'esplanade de la Major un lieu de promenade agréable pour les Marseillais. La Major trouvera une nouvelle place dans le paysage urbain entre tradition et nécessité de s'adapter aux besoins d'une ville en mouvement.

Localisation de la fouille « Esplanade de la Major » sur une orthophotographie de Marseille
BD ORTHO © - © IGN PNFAR 2000



L'anse de l'Ourse et la Major sur une vue perspective d'Ercole Nigra dressée depuis le nord entre 1590 et 1594
© Archivio di Stato di Torino



La fouille du tunnel de la Major Au centre du cliché, on aperçoit l'abside de la chapelle des Pénitents.
© Inrap



Une fosse commune du XVIII^e siècle (peut-être liée à une épidémie)
© Catherine Dureau, Inrap



Les mosaïques paléochrétiennes de Marseille

Si la construction de la Nouvelle Major avait permis de dégager le baptistère paléochrétien (VI^e siècle) ainsi que des pavements mosaïqués, rien n'a été conservé de ces éléments que nous ne connaissons que par la description de F. Roustan. Une fouille récente (1994) a mis au jour d'autres panneaux mosaïqués dans la Vieille Major où ils sont conservés. L'intervention archéologique en cours met en évidence des bâtiments qui s'organisaient autour de l'église et de la résidence épiscopale

paléochrétiennes. Ainsi, un pavement de mosaïque qui décorait vraisemblablement le sol d'une pièce du palais de l'évêque a été dégagé. Au centre du tapis mosaïqué on retrouve des cratères d'où s'échappent des bouquets végétaux et deux paires de paons affrontés, typiques de l'iconographie paléochrétienne (VI^e siècle). Le tout encadré de tresses polychromes et de roues formant des compositions géométriques symétriques (nœuds de Salomon bordés de filets dentelés, composition de trèfles encadrés de vaguelettes...).



Détail de la mosaïque dégagée lors de l'opération archéologique en cours
© Catherine Dureau, Inrap